

Les femmes « Une petite chanson de Robert FAURD »

Les femmes, les femmes, sont aussi nos merveilleuses mères
Elles ont eu le mérite de nous accepter dans leur ventre pendant un long séjour
Nous avons ~~criez~~ ensemble, lorsque je suis sorti de ma bulle d'eau *criés*
Elles sont splendides et aimantes toute leur vie pour leurs enfants

Les femmes, nous les aimons, nous les aimons
Les femmes nous aiment aussi pendant un moment
Les femmes nous font des enfants qui regrettent leur père
Les femmes sont toujours à la recherche d'un homme qui les aime

Les femmes nous les aimons, nous les aimons tout le temps
Moment béni, lorsqu'elles nous effleurent et caressent avec leurs mains si douces
Les femmes, lorsque nous sommes devenus des hommes, nous leur rendons si bien
C'est à leur tour de crier, lorsque nous rentrons en elles par où nous sortîmes

Les femmes, nous les aimons...

Les femmes, je les aime depuis toujours, mère j'aimais me vautrer dans ton ventre
Les femmes, je les aime pour me vautrer maintenant sur leur ventre vallonné
Les femmes, parfois me griffe dans l'ardeur qu'elles ont de me montrer leur amour
Les femmes, elles aiment dormir avec un vrai homme et non avec un romantique

Les femmes nous...

Les femmes, j'aime jouer le chat qui leur donne une douce caresse venue de mes aïeux
Les femmes, mais attention à leurs griffes, qui vous font souvent du mal
Les femmes nous prennent souvent comme des adversaires qu'il faut vaincre
Les femmes se vainquent elles même, en passant leurs nerfs sur nous

Les femmes nous...

Les femmes, qu'il est doux de les contempler et de jouer au Shiatzu avec leur corps
Les femmes qu'il est de doux de rester en elle pendant l'immobilise du Tantrisme
Les femmes, une bonne fessée les révoltent, mais comme elle aime vraiment ça...
Les femmes que l'on couche en travers du lit, savent se révolter avec furie

Les femmes par miracle certaines sont des fontaines d'eau pure
Les femmes certaines nous abreuvent de l'eau de leur plaisir
Les femmes lorsque vous bombez le torse, elles vous disent « c'est naturel chez moi »
Les femmes sachez prétentieux que vous n'y êtes pour rien, c'est l'eau qui fait tout
R.FAURD oct2007

MON ANGE

Chanson de Robert FAURD mars 2008

Mon ange, toi que je ne vois pas, mais qui resplendit dans mon imaginaire.

Mon ange, toi qui ouvres tes ailes pour me protéger lorsque mon cœur saigne

Parfois tu m'emportes au dessus des nuages où je peux rêver contre ton cœur

Tu es l'envoyée de notre mère à tous, qui est la première femme de notre monde

Tape... ! Tape... ! Je sens nos cœurs battent à l'unisson

Tape... ! Tape... ! Je sens ton amour qui me réconforte

Tape... ! Tape... ! Parfois, je ne te sens plus et je suis perdu, seul au monde

Tape... ! Tape... ! Permits-moi d'ouvrir mes yeux, afin de te voir dans ta splendeur

Tu es notre image négative qui sait me répondre lorsque je t'implore

Tu es Eve notre aïeule qui est notre image positive

Tu ^{AVIS} vis avec tous tes descendants dans notre vaisseau spatial « la Terre »

Qui franchit l'univers, royaume de notre Dieu l'inconnaissable.

Tape... Tape...

Je me blotti contre ton cœur au creux de tes ailes blanches

Protège-moi, je me sens si petit et si vulnérable sans ta protection

Je ne peux être qu'un fardeau pour toi, que puis-je faire pour te soulager ?

Je ne peux qu'être bon et aimer tout le monde dans un esprit de justice

Je suis le dément « une petite chanson de robert FAURD (octobre 2007)

Je suis le dément, dément mais pas fouldingue

Je suis le dément, mutant d'un petit coin de province

Je suis le bouffon des cons, mais attention car je suis leur chef

Les intellects savants pourraient me prendre pour un déjanté

Ho ! La ! La ! Rions ensemble pour une bonne fois

Ho ! La ! La ! Rions ensemble pour une dernière fois

Ho ! La ! La ! Rions ensemble pour nous marrer une bonne fois

Ho ! La ! La ! Rions ensemble pour nous déboussoler une dernière fois

Je suis le dément, dément mais pas fada

Je suis le dément, mutant de ce petit coin de France

Je suis le bouffon des cons et je me fais rire tout seul

Les cons me prennent entre eux comme un déboussolé

Ho ! La ! La ! Rions ensemble.....

Je suis le dément, cet énergumène qui chante le matin en voyant se lever le soleil

Je suis le dément, cet énergumène qui chante le soir pour la lune sa compagne

Je suis le dément, cet être se prélassant dans le lit de sa quiétude solitaire

Je suis le dément, qui n'est que lui-même, alors que tout le monde se croit intelligent

à voir par là

Je suis le dément, mais j'ai l'avantage de ne pas avoir la maladie d'Alzheimer

Je suis le dément et j'ai l'avantage de ne pas avoir un ramollissement du cerveau

Que ce soit Alzheimer ou le ramollissement du cerveau personne ne sait les guérir

Moi, qui suis le dément, je n'embête pas ma famille pendant encore quelques temps
Roberto FAURDO liu démento incurablito.

A la fin de la vie

A la fin de la vie, le temps a eu si vite passé

Nous avons vécu en pensant à l'avenir de nos descendants

Fils ou fille que vont-il faire ? Avec toutes les armes qu'on leur a donné

Les reconnaissent-ils ? Malgré leurs yeux d'enfant, malgré leur quarantaine

Mais le temps passe si vite, sans jamais s'arrêter

Le temps à certains moments heureux, passe rapidement

Mais le temps chemine lentement à nos moments de spleen

Le temps est déjà passé sans qu'on le voit s'écouler

Les enfants seront toujours nos enfants malgré leur ingratitude

Nous reportons toute notre affection sur nos petit enfants

On dit souvent que l'inné passe souvent en oubliant une première génération

Un grand parent est inoubliable, s'il nous prend sur ses genoux en riant

Mais le temps passe...

Le temps